

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, Basses-Alpes et départements limitrophes : 5 fr. 6 mois, 9 fr. 1 an.
Autres départements de France : 6 fr. 6 mois, 10 fr. 1 an.
Étranger (Union postale) : 8 fr. 6 mois, 12 fr. 1 an.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois. Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

N° 14.093 - QUARANTIÈME ANNÉE - MARDI 7 SEPTEMBRE 1915
LE NUMÉRO 5 CENTIMES
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues.
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux.
A Paris : A l'Agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

Le nouvel attentat

Le torpillage sans avertissement préalable du paquebot anglais Hesperian au lendemain des déclarations faites par le comte Bernstorff à Washington montre le cas qu'il convient de faire des promesses allemandes.

Pour nous, nous n'avions même pas jugé utile d'accompagner de commentaires la nouvelle de la démarche effectuée par le représentant diplomatique de l'Allemagne au sujet de l'action des sous-marins, tellement nous avions la conviction que cette démarche constituait de la part des Boches une simple manœuvre dilatoire de plus. Il est trop évident en effet que, depuis plusieurs mois déjà, l'Allemagne ne poursuit pas d'autre dessein vis-à-vis des États-Unis que celui de faire traîner les négociations en longueur afin de pouvoir poursuivre la série de ses déprédations et de ses crimes maritimes tout en évitant une rupture avec le gouvernement américain. Depuis l'envoi de la première note américaine, depuis l'affaire du Lusitania, depuis que le Cabinet de Washington avait élevé la voix pour signifier à Berlin que les États-Unis ne pouvaient pas tolérer plus longtemps les monstrueux agissements des pirates-assassins de l'amiral von Tirpitz, les gouvernants et les agents de l'Allemagne ont employé toute leur activité diplomatique à amuser le tapis pour gagner du temps.

Les différentes notes envoyées de Berlin en réponse aux notes de Washington n'avaient manifestement pas d'autre but et l'on pourra nous rendre cette justice que nous n'avons pas attendu aujourd'hui pour le dire.

Chaque fois que des déclarations nouvelles étaient faites par le comte Bernstorff au nom de l'Allemagne, nous écrivions ici même que la diplomatie allemande se moquait du gouvernement des États-Unis. Il est vrai que les dernières, ou plutôt les plus récentes déclarations, puisqu'elles datent de quelques jours à peine, semblaient plus sérieuses : répandant à l'émotion prononcée en Amérique par le torpillage de l'Arabie, le comte Bernstorff avait consenti à sortir enfin de la période des explications vagues et embarrassées pour présenter des excuses et l'assurance que l'Allemagne reconnaît à couvrir sans avertissement préalable des navires portant des passagers. Mais ce n'était une fois encore que des mots.

L'engagement avait été accueilli avec satisfaction par le gouvernement et par une partie de l'opinion des États-Unis on voit malheureusement qu'il n'y avait là qu'une duperie de plus.

Nous ne voulons plus nous poser la question de savoir ce que fera Washington en présence du nouvel attentat boche où il est impossible de ne pas voir la plus cynique violation de la parole donnée. Il est plus que probable en effet que le gouvernement américain n'édifiera sur la plume experte de M. Wilson ou par celle de son collaborateur M. Lansing une nouvelle note. Et nous n'aurons qu'un « papier » de plus, ce qui ne changera pas grand-chose. Le seul intérêt de cette nouvelle affaire est pour nous dans l'enseignement que son résultat : à savoir que les Boches ne renonceraient à leurs pratiques criminelles que le jour où ils ne pourront pas faire autrement.

Ce n'est pas par des négociations ou par des démarches qu'on arrêtera l'Allemagne dans la voie infâme où elle s'est engagée. Sur mer comme sur terre, nos ennemis multiplieront de plus en plus leurs abominables forfaits. Et nous devons en conclure que ce n'est qu'en s'efforçant de les réduire à l'impuissance qu'on pourra les empêcher de nuire.

CAMILLE FERDY.
IL Y A UN AN

Lundi 7 Septembre

La bataille de la Marne se déroula à notre avantage. Sur tout le front de Nanteuil-le-Haudouin, Meaux, Soissons, Vitry-le-François, depuis l'Ouraq et le Grand-Morin, jusqu'à Verdun, les troupes françaises et alliées prennent l'offensive. Les Allemands qui s'étaient avancés jusque dans la région de Coulommiers et de la Ferté-Gaucher, marquent un mouvement de recul.

Après une héroïque résistance, Maubeuge capitule. Le ministre de la Guerre adresse la dépêche suivante au gouverneur de la ville, le général Fournier, qui est cité à l'ordre du jour de l'armée :

« Au nom du gouvernement de la République et au pays tout entier, j'envoie aux héros défenseurs de Maubeuge et à sa vaillante population, l'expression de ma profonde admiration. Je vois que vous ne reculez devant rien pour prolonger la résistance, jusqu'à l'heure, que l'espère prochaine, de votre déchéance ».

En Belgique, monition de toute la région de Malines au Buppel et à Anvers. Sur le front oriental, les Russes défont deux divisions autrichiennes près de Lemberg, amassant une autre armée près de Lublin, occupent Nicolaf, place fortifiée, font de nombreux prisonniers et s'emparent d'un butin de guerre considérable.

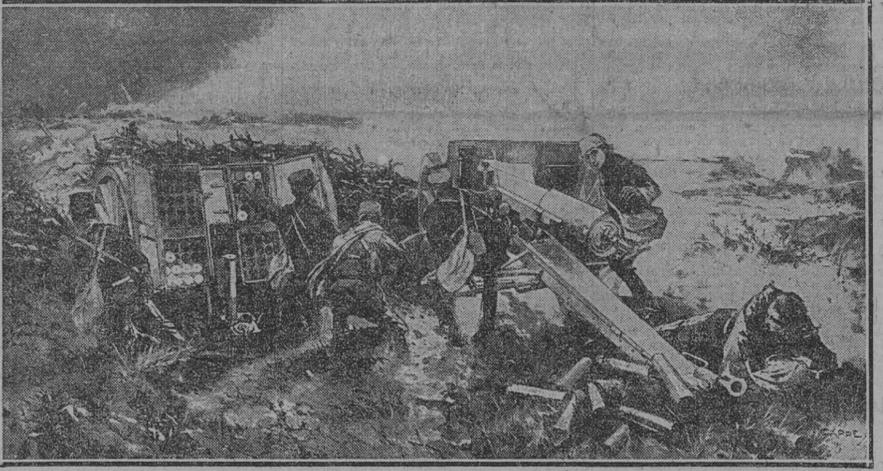
LES ANNIVERSAIRES LA VICTOIRE DE LA MARNE

La période stratégique du 21 Août au 5 Septembre

La quinzième qui s'écoule évoque les phases glorieuses de la grande bataille livrée il y a un an sur les rives de la Marne et qui s'acheva dans une admirable victoire. Personne n'a oublié ces heures angoissantes : les Allemands poursuivant leur marche victorieuse depuis Charleroi et venant menacer Paris. Puis ce fut le 5 septembre - l'illégalité de la libération - les ennemis arrêtés sur l'Ouraq, refoutés au delà de la Marne et maintenus depuis au delà de l'Aisne.

Le 22 août, la bataille est générale. Elle est connue sous le nom de Charleroi, où eut lieu l'action la plus violente et la plus décisive.

Le deuxième parti, plus douloureux et plus étonnant en apparence, était de rompre une bataille mal engagée et de faire une retraite méthodique et ordonnée jusqu'au moment où la situation s'éclaircirait, et assez loin pour rendre du champ à une reprise d'offensive contre un ennemi épuisé par ses succès mêmes et entraîné par l'excès de son orgueil à commettre des fautes opportunes.



Les Vainqueurs de la Marne : Une batterie de 75 en action

une étude remarquable sur cette victoire qui fut divisée en deux périodes : la période stratégique, qui s'étend du 21 août au 5 septembre, et la période tactique qui achève l'œuvre de la première et décide de la victoire.

Voici la première partie de cette étude que nos lecteurs liront avec le plus grand intérêt.

Le plan allemand s'était déployé dès le 3 août par la violation de la Belgique. La guerre commençait par la bataille de Liège au lieu de la bataille de Nancy, prévue depuis si longtemps par notre état-major. L'attaque brusquée en Lorraine, qu'avait certainement préparé le commandement allemand, ne se produisit pas, soit que le renforcement de nos troupes de couverture en ait détourné les Allemands, soit que l'initiative des opérations prise par nos armées de Lorraine et d'Alsace leur en ait imposé.

Notre concentration, comme notre mobilisation s'étaient exécutées admirablement, témoignaient de la perfection de l'organisation de nos troupes et de la sûreté des précautions prises contre toutes les tentatives d'enrayage que l'on pouvait attendre du réseau d'espionnage et de destruction dont l'Allemagne avait couverte notre pays, en particulier nos départements de l'Est.

Le dispositif stratégique de nos armées était orienté face au nord-est, de Mézières à Belfort, contre le danger, devenu classique, de l'invasion débouchant de la plaine d'armes qu'était devenue l'Alsace-Lorraine. Mais des variantes, comme on dit en style stratégique, avaient prévu l'élargissement de la manœuvre allemande.

L'héroïque résistance de l'armée belge, qui fut un de ces « imprévisibles » inattendus, incapable de discernir, nous permit de changer à temps le centre de gravité de nos forces et de faire front contre la formidable attaque qui, dès le 10 août, allait fondre, irrévocablement, sur la gauche de nos armées.

Peut-être aurions-nous pu, puisque nous étions prêts vers le 15 août, prendre l'offensive sans plus tarder, et attaquer hardiment dans les Ardennes et en Lorraine, avant que la conversion de l'aile droite allemande, envoyée par l'armée belge, ait pu atteindre ses objectifs : les routes des Flandres et de l'Oise. Mais il nous fallut attendre que l'armée anglaise fût débarquée et concentrée. Son intervention était trop utile (encore un point stratégique) pour que nous ne nous dévions l'imperatif pour que nous ne la fissions pas entrer en ligne à nos côtés.

Ce ne fut que le 21 août que nos armées engagées dans les Flandres, en présence de groupes. Le groupe principal, comprenant trois armées, 3^e, 4^e, et 5^e, et un corps important de cavalerie, se porta franchement au nord, entre Charleroi et Longwy. L'armée anglaise était placée autour de Mons, étayant notre gauche. L'armée belge se retirait en combattant sur le camp retranché d'Anvers. Le second groupe, 1^{re} et 2^e armées, enga-

gées en Lorraine et en Alsace, mais diminuées déjà par des prélèvements au profit du groupe principal, ne pouvait exploiter ses succès précédents et céda peu à peu à la pression supérieure des armées allemandes de Rhin et Moselle. Il se maintint d'ailleurs autour de Nancy, et ses revers momentanés n'avaient aucune répercussion sur les opérations du groupe principal.

Le 22 août, la bataille est générale. Elle est connue sous le nom de Charleroi, où eut lieu l'action la plus violente et la plus décisive.

Le 23 août, la 5^e armée et l'armée anglaise, menacées d'encerclement par la droite et la gauche plénières, non sans de vigoureuses contre-attaques. A ce moment, notre état-major était fixé sur la situation stratégique. L'effort principal allemand mené par un chef d'œuvre stratégique, déployant l'ensemble de sa force et poursuivant le rabatement et l'enveloppement de nos armées entre l'Oise et la Meuse.

Il y avait à choisir entre deux partis, et au plus tôt.

Comme, à tout prendre, nos troupes s'étaient bien comportées au combat, et qu'après la première surprise causée par l'artillerie lourde et les procédés de lutte des Allemands, nos armées n'étaient pas, en définitive, sérieusement entamées, il était possible de les reformer sur les positions devenues précédentes de cette œuvre de paix, de les renforcer et de les ravitailler, d'y attendre un nouveau choc en manœuvrant suivant les circonstances. Le danger était que le résultat général, venant l'ennemi sur les lieux victorieux des 22 et 23 août ne nous laissât pas le temps de nous réorganiser et de nous consolider, et qu'une deuxième défaite n'entraînât un recul désastreux.

de l'Etat, de s'être déterminé à la retraite qui devait tenir l'ennemi dans le pays et d'avoir maintenu chez tous, chefs et soldats, et même civils, la discipline et l'union des forces morales qui allaient triompher quinze jours plus tard.

Il s'agit d'énumérer les étapes de cette retraite jusqu'au redressement stratégique qui en fut le terme pour comprendre la grandeur de la résolution prise le 24 août, et la victoire qui en a été la récompense.

Le 22 août, l'armée a réussi à se dégager et a pris position entre l'Oise et la Meuse. Mais l'armée anglaise, qui n'avait pu s'arrêter entre Maubeuge et Valenciennes et contre laquelle reformant von Klück, était descendue entre Cambrai et Landrethies. Le 23, elle était violemment attaquée, et après une lutte héroïque, elle parvenait à échapper à l'attaque de l'ennemi en se retirant.

Les 3^e et 4^e armées, obéissant à l'ordre de retraite générale, abandonnaient, non sans regret, la ligne de la Meuse.

Le généralissime constituait alors, avec l'armée de Paris et des corps empruntés aux armées de l'Est, deux nouvelles armées, la 6^e et la 9^e armées, commandées par deux chefs qui sont illustres dans la bataille de la Marne : Maunoury et Joffre.

La 6^e armée doit se porter au Nord, appuyer l'armée anglaise et arrêter le mouvement enveloppant de von Klück. La 9^e armée se forme dans la région de Laon et doit s'intercaler entre la 5^e et la 4^e armées, contre la poussée centrale.

Déjà, dans l'esprit du général Joffre, ferme la reprise de l'offensive à la fin des 22 et 23 août. L'armée Maunoury attaque au sud de la Somme, la 5^e armée remonte sur Guise, où elle renverse la garde allemande, les 3^e et 4^e armées, qui ont été déviées, se dirigent vers le nord et passent la Meuse, dans de brillants combats à Lannois et à Fossé-Notary.

Mais l'armée anglaise est trop ébranlée encore. L'armée Maunoury, isolée, doit plier. La retraite continue avec la même fermeté. On ira jusqu'à la Seine s'il le faut ! Le généralissime suit qu'appuyés aux camps retranchés de Paris et de Verdun, ne pouvant plus être tournés, les armées, non découragées, remises en main, seront capables non seulement de tenir tête, mais de s'élaner au signal qu'il donnera.

Le 4 septembre, nos armées étaient au sud de la Marne. Les armées allemandes franchissaient le fleuve. Le généralissime français est informé que l'armée de von Klück, qui paraissait vouloir attaquer Paris, a changé de direction et marche de nouveau contre l'armée anglaise, au sud de Meaux. Elle débouche devant Paris, prenant la flanc l'attaque de l'armée Maunoury dissimulée derrière les forts extérieurs. L'heure attendue est arrivée. La faute espérée est commise : la bataille de la Marne va s'engager dans les conditions favorables que cherchait le général Joffre.

Général MALLETIERRE.

401^e JOUR DE GUERRE Communiqué officiel

Paris, 6 Septembre.
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Au cours de la nuit, bombardement violent de part et d'autre, par l'artillerie de tous calibres, au nord et au sud d'Arras, de Roclin-court à Bretecourt.
En Champagne, dans la région d'Auberive, canonnade assez vive.
En Argonne, lutte de mines aux Courtes-Chausses.
Nos avions ont bombardé les casernes de Dieuze et de Morhange,

LA GUERRE Un Combat naval dans la Mer Noire

Paris, 6 Septembre.
Mme de Wlart est arrivée hier après-midi en Suisse. Elle était attendue par son mari.
Il conclut en déclarant que c'est grâce à l'immédiate maîtrise des mers acquises par l'Angleterre que l'Espagne a dû de ne pas partager le sort de la Belgique.

Le président de la République visite les services de ravitaillement Communiqué officiel russe

Pétrograde, 6 Septembre.
L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :
A l'entrée du golfe de Riga, des hydravions éclairiers ennemis ont paru à plusieurs reprises, le 3 et le 4 septembre, au-dessus du détroit d'Irben, jetant des bombes sur nos torpilleurs. Ceux-ci, chaque fois, les ont chassés à coups de canons.
Sur la rive gauche de la Dvina, les Allemands ont amené des renforts et dirigé leurs principaux efforts pour forcer le fleuve.
Dans la région de Friedrichstadt, par suite de l'inegalité de nos forces, qui avaient passé sur la rive gauche près de Linden, celles-ci ont dû, après un combat opiniâtre, le 3 septembre, repasser sur la rive droite.
Selon des rapports détaillés, lors du combat livré à la même date près de Friedrichstadt, le recul des nôtres au delà du fleuve fut causé par l'incendie des ponts traversant la Dvina qu'avait provoqué la canonnade de l'ennemi.
Du côté de Riga et de Jacobstadt, les Allemands se sont bornés à entraver notre avance.
Vers Vilna, nous avons retenu l'ennemi sur ses anciennes positions.
Dans la région de Bourgorany, nos troupes, le 3 septembre, ont chassé les Allemands du village de Smalnik, faisant plus de 200 prisonniers, dont des officiers.
Sur le cours inférieur de la Meretchanka, nous avons soutenu, le 3 septembre, dans des circonstances difficiles, le choc de l'ennemi qui a menacé par son avance de couper nos troupes dans leur retraite dans la région de Grodno.
Sur le front du Niémen, en amont de Grodno, jusqu'à la rivière Lassela, près de Karlouska-Dereza, nos troupes ont repoussé avec succès dans plusieurs secteurs, au cours de la nuit du 3 au 4, ainsi que le jour suivant, plusieurs attaques de l'ennemi qui cependant a réussi à nous presser dans la direction de Volkovsk.
Entre les fleuves Gorin et Styr, l'ennemi, considérablement renforcé vers le soir du 4 septembre, a continué à développer son offensive sur les routes de Doubno et Rovno.
Sur la rive droite du Styr, au nord des jardins de Doubno, des rencontres ont commencé.
En Galicie, sur la rivière Sereth, l'ennemi a manifesté une avance opiniâtre pendant la journée du 1^{er} septembre, dans les régions de Tarnopol et Loutzk et dans la région de l'embouchure du Sereth, sur les deux rives du Diester. Près de Loutzk, malgré les renforts reçus par l'ennemi, ses attaques opiniâtres ont été repoussées par notre artillerie et par nos contre-attaques, nous avons fait environ 300 prisonniers, dont plusieurs officiers. Les combats continuent.
Dans la mer Noire, nos torpilleurs « Pronzitelny » et « Bystry », sous le commandement du capitaine de frégate Troubetski, ont attaqué aujourd'hui, près de Zoungoukaid, le croiseur « Hamidieh » et deux torpilleurs turcs. Après deux heures de combat, l'ennemi ayant reçu des avaries a pris la fuite vers le Bosphore, poursuivi par nos torpilleurs et abandonnant quatre bateaux chargés de charbon qu'ils devaient probablement protéger et qui ont été coulés.

L'Anniversaire de la Victoire de la Marne Chez le général Maunoury

Paris, 6 Septembre.
Un rédacteur du Petit Journal est allé saluer et féliciter, à l'occasion de la victoire de la Marne, le général Maunoury, en son château d'Herbilly, en Beauce.
Le vainqueur de l'Ouraq a encore les yeux bandés par un voile blanc, mais l'oculiste qui le soigne lui fait espérer qu'il recouvrera la vue dans quelques mois.
Le général a déclaré que le 9 septembre a été le plus grand jour de sa vie, quand, a-t-il dit, j'ai vu les Allemands battre en retraite, j'ai pensé : « Peu m'importe ce qui m'arrive désormais, je suis content ».

Un détail inédit : « Quand la marche sur le flanc droit de von Klück fut décidée, le général Maunoury, chargé de cette offensive, se mit à la tête de plusieurs de ses régiments successivement.
En prenant congé du rédacteur du Petit Journal, le vaillant blessé répéta à plusieurs reprises qu'il était sûr de la victoire finale.

Initiative du Groupe des députés de la Seine
Paris, 6 Septembre.
Sur la proposition de M. Petitjean, le groupe des députés de la Seine a décidé à l'unanimité de commémorer la victoire de la Marne, le 9 septembre.
Le groupe déposera, sans manifestation ni discours, des palmes sur les tombes des morts au champ d'honneur. Il a désigné M. Denis Cochin, Aubriot, Desplas, Dubois, Escudier, Ignace, Petitjean, pour organiser cette commémoration.

Les Journalistes russes prisonniers à Vienne

Madrid, 6 Septembre.
M. Perez Caldos a reçu un télégramme de Sofia, signé par les journalistes bulgares, lui demandant d'intercéder près du roi d'Espagne, pour que celui-ci fasse des démarches en faveur des journalistes russes retenus prisonniers à Vienne.

Les Allemands voulaient s'emparer des îles Baléares

Madrid, 6 Septembre.
Don Jeronimo Pou, chef politique à Mallorca, démontre dans un article reproduit par tous les journaux libéraux de l'Espagne, que l'Allemagne ne tient pas plus compte de la neutralité de l'Espagne qu'elle n'a tenu compte de celle de la Belgique et qu'elle essaierait le projet de s'emparer des îles Baléares.

Il rappelle une série de questions, toutes d'un caractère militaire, posées par le conseil allemand aux autorités du port de Mallorca en juillet 1914, puis le séjour dans l'île, pendant cinq années, d'un officier allemand actuellement en Belgique, qui avait pris des notes et dressé des cartes, et enfin le séjour

L'entrée des Allemands à Brest-Litovsk
Londres, 7 Septembre.
On mande de Rotterdam au Daily Telegraph : Les récents ultérieurs de l'entrée des Allemands à Brest-Litovsk confirment ce que l'on a déjà raconté de l'état dans lequel ils trouveront cette ville de 53.000 habitants.

Lire à la 4^e page: FILS DE FRANÇAISE

La cité n'existe plus. Les Russes ont tout emporté et jusqu'aux gros canons. La ville entière a été ensablée, incendiée. Les Allemands se trouvent devant un véritable lac de feu. Ils ne trouveront rien à boire, rien à manger, et pas une âme vivante. Une partie de la population aurait dû s'échapper à pied, les derniers trains ayant été emmenés précédemment.

Le plan russe

Manchester, 6 Septembre. Autant que la connaissance que nous avons des dispositions adoptées par les Russes nous permet de le dire, écrit le *Manchester Guardian*, il est évident que leurs armées cherchent à occuper des positions parallèles à la principale ligne défensive allemande sur ce front, avec une forte aide s'étendant le long de la rive gauche, couvrant les approches de Kieff, ces deux axes étant reliés par un centre massif aussi en retrait que possible.

Riga serait menacée

Londres, 6 Septembre. La prise de la tête de pont de Friedrichstadt, sur la Dwina, est une grave menace pour Riga. L'ennemi tient sous le feu de ses canons le chemin de fer placé derrière la Dwina. Les communications par chemin de fer entre Riga et le Sud-Est sont ainsi coupées.

La tentative allemande d'enveloppement a échoué

Londres, 6 Septembre. On mande de Pétersbourg au *Daily News* : Si les Allemands ne réussissent pas à franchir la rivière Rossa, il semble évident que leur tentative d'enveloppement aura échoué si elle n'a été échouée.

Dans la Mer Noire

Deux Torpilleurs russes mettent en fuite le croiseur « Hamidieh » et coulent des transports turcs

Pétersbourg, 6 Septembre. En ce qui concerne la nouvelle d'une rencontre heureuse de deux torpilleurs russes et du croiseur turc « Hamidieh », on sait que le commandant russe avait été tué. On sait que le commandant russe avait été tué. On sait que le commandant russe avait été tué.

La Défense Nationale en Russie

L'Union du Pouvoir et de la Nation

Pétersbourg, 6 Septembre. Le Comité central des institutions de commerce et d'industrie réuni hier, à Pétersbourg, a décidé, à l'unanimité, d'envoyer un télégramme à l'empereur Nicolas II, pour exprimer le désir de voir continuer la guerre jusqu'à la victoire.

En Grèce

L'Instruction militaire en Nouvelle et Ancienne Grèce

Paris, 6 Septembre. Le correspondant de l'Echo de Paris à Salonique écrit : Depuis l'arrivée de M. Venizelos au pouvoir, un travail intensif d'amélioration s'est accompli dans toutes les branches de l'administration.

En Allemagne

Le peuple réclame la paix

Zurich, 6 Septembre. Je viens de voir un Suisse retour de Berlin qui assistait, il y a quinze jours, à Neu-Kölln, quartier ouvrier de Berlin, à une réunion donnée par le député Haase, un des chefs du parti Sozial-Demokratische, qui, sous des formes variées, font le jeu du kaiser et du militarisme.

socialiste avec une telle fureur qu'il dut s'éclipser. D'après notre informateur, bien placé pour donner une opinion autorisée, ce incident dénote que les ouvriers des grandes villes commencent à se séparer des classes bourgeoises et aristocratiques qui, elles, sont plus infodées que jamais au pangermanisme.

La Guerre en Orient

L'attaque des Dardanelles

Les troupes britanniques ont débarqué sur plusieurs points de la presqu'île

Athènes, 6 Septembre. On mande de Ténédos que les Anglais réussissent à débarquer des renforts sur plusieurs points de la presqu'île de Gallipoli. Les vigoureux attaques dirigées par ces troupes fraîches contre les positions turques permettent de réaliser des progrès appréciables, tout en infligeant aux Turcs des pertes élevées.

La Situation en Turquie

Les massacres d'Arménie

Rome, 6 Septembre. Les événements en Arménie ont une répercussion sanglante ; c'est la destruction systématique organisée de toute une race. Le sang coule à flots et dans certains pays les femmes noyent leurs enfants pour les soustraire au pire destin.

Cinq religieuses françaises poursuivies pour espionnage

Athènes, 6 Septembre. Tous les Français à Constantinople, quelle que soit leur situation, sont actuellement considérés comme suspects. Un abominable procès fut fait ces temps derniers à une sœur et quatre sœurs du couvent de Notre-Dame de la Vierge, accusées d'espionnage.

Plus de munitions

Londres, 6 Septembre. Le correspondant du Times à Milan télégraphie qu'Enver pacha est parti pour Gallipoli après réception d'un télégramme du maréchal Liman von Sanders, qui demandait des renforts et des munitions.

La Bulgarie ayant suspendu ses exportations la vie devient impossible en Turquie

Délegratch, 6 Septembre. Depuis la détermination de la Quadruple-Entente après des Etats balkaniques, la Bulgarie, suivant l'exemple de la Roumanie, et probablement en attendant son entrée officielle, a défendu toute exportation en Turquie.

Pour l'Entente balkanique

Les progrès de la diplomatie de la Quadruple-Entente

Londres, 6 Septembre. On mande de Rome au *Daily Telegraph* : Toutes les nouvelles qui arrivent à Rome proclament que la diplomatie de la Quadruple-Entente fait, dans les Balkans, des progrès plus marqués que celle des puissances centrales. Celle-ci, dit-on, est définitivement perdue la partie engagée à Bucarest et à Athènes, où elle jouait un rôle de médiation.

La Piraterie allemande

Les pertes des sous-marins allemands seraient très importantes

Paris, 6 Septembre. M. Pierre Milles, de retour de sa mission en Angleterre, publie dans le Temps un article très intéressant sur le passage suivant : Mais puisque je viens de parler des sous-marins allemands, je pense qu'il est permis de dire que, malgré les affirmations contraires de l'Amirauté et de la presse germanique, les Anglais ont enlevé un beau coup. Ils en ont même coulé un nombre si considérable, qu'ils ne semblent désirer qu'une chose : c'est que la guerre sous-marine continue et que les sous-marins allemands, en effet, distribuent l'attitude conciliante de l'Allemagne à l'égard des Etats-Unis, au détriment d'un progrès éminent pour y résister.

En Grèce

L'Instruction militaire en Nouvelle et Ancienne Grèce

Paris, 6 Septembre. Le correspondant de l'Echo de Paris à Salonique écrit : Depuis l'arrivée de M. Venizelos au pouvoir, un travail intensif d'amélioration s'est accompli dans toutes les branches de l'administration.

En Allemagne

Le peuple réclame la paix

Zurich, 6 Septembre. Je viens de voir un Suisse retour de Berlin qui assistait, il y a quinze jours, à Neu-Kölln, quartier ouvrier de Berlin, à une réunion donnée par le député Haase, un des chefs du parti Sozial-Demokratische, qui, sous des formes variées, font le jeu du kaiser et du militarisme.

Le Torpillage de l'« Hesperian »

Il n'y a pas de victimes. Londres, 6 Septembre. La Compagnie Allan, à laquelle appartient le paquebot *Hesperian*, déclare que tout le monde qui était à bord a été sauvé.

Recits de passagers

Londres, 6 Septembre. Une personnalité londonienne se trouvant à bord de l'*Hesperian* comme passager, fait le récit suivant sur le nouveau crime allemand : Le temps était délicieux, une mer d'huile. Les nombreux passagers se trouvant réunis sur le pont et s'entretenant ensemble pensant avoir quitté définitivement la zone dangereuse, quand, soudain, une secousse violente fit tomber les personnes assises sur le pont. Les uns furent projetés à terre, les autres furent projetés à terre, les autres furent projetés à terre.

Le nouveau crime des Allemands

Le torpillage de l'*Hesperian*, le 27 août, est un acte de barbarie qui n'a pas de précédent. Les Allemands ont violé les lois de la guerre en attaquant un paquebot qui n'était pas armé.

Le Torpillage de l'« Hesperian »

Il n'y a pas de victimes. Londres, 6 Septembre. La Compagnie Allan, à laquelle appartient le paquebot *Hesperian*, déclare que tout le monde qui était à bord a été sauvé.

Recits de passagers

Londres, 6 Septembre. Une personnalité londonienne se trouvant à bord de l'*Hesperian* comme passager, fait le récit suivant sur le nouveau crime allemand : Le temps était délicieux, une mer d'huile. Les nombreux passagers se trouvant réunis sur le pont et s'entretenant ensemble pensant avoir quitté définitivement la zone dangereuse, quand, soudain, une secousse violente fit tomber les personnes assises sur le pont.

Le nouveau crime des Allemands

Le torpillage de l'*Hesperian*, le 27 août, est un acte de barbarie qui n'a pas de précédent. Les Allemands ont violé les lois de la guerre en attaquant un paquebot qui n'était pas armé.

Le Torpillage de l'« Hesperian »

Il n'y a pas de victimes. Londres, 6 Septembre. La Compagnie Allan, à laquelle appartient le paquebot *Hesperian*, déclare que tout le monde qui était à bord a été sauvé.

Recits de passagers

Londres, 6 Septembre. Une personnalité londonienne se trouvant à bord de l'*Hesperian* comme passager, fait le récit suivant sur le nouveau crime allemand : Le temps était délicieux, une mer d'huile. Les nombreux passagers se trouvant réunis sur le pont et s'entretenant ensemble pensant avoir quitté définitivement la zone dangereuse, quand, soudain, une secousse violente fit tomber les personnes assises sur le pont.

Le nouveau crime des Allemands

Le torpillage de l'*Hesperian*, le 27 août, est un acte de barbarie qui n'a pas de précédent. Les Allemands ont violé les lois de la guerre en attaquant un paquebot qui n'était pas armé.

Le Torpillage de l'« Hesperian »

Il n'y a pas de victimes. Londres, 6 Septembre. La Compagnie Allan, à laquelle appartient le paquebot *Hesperian*, déclare que tout le monde qui était à bord a été sauvé.

Recits de passagers

Londres, 6 Septembre. Une personnalité londonienne se trouvant à bord de l'*Hesperian* comme passager, fait le récit suivant sur le nouveau crime allemand : Le temps était délicieux, une mer d'huile. Les nombreux passagers se trouvant réunis sur le pont et s'entretenant ensemble pensant avoir quitté définitivement la zone dangereuse, quand, soudain, une secousse violente fit tomber les personnes assises sur le pont.

Le nouveau crime des Allemands

Le torpillage de l'*Hesperian*, le 27 août, est un acte de barbarie qui n'a pas de précédent. Les Allemands ont violé les lois de la guerre en attaquant un paquebot qui n'était pas armé.

Le Torpillage de l'« Hesperian »

Il n'y a pas de victimes. Londres, 6 Septembre. La Compagnie Allan, à laquelle appartient le paquebot *Hesperian*, déclare que tout le monde qui était à bord a été sauvé.

Recits de passagers

Londres, 6 Septembre. Une personnalité londonienne se trouvant à bord de l'*Hesperian* comme passager, fait le récit suivant sur le nouveau crime allemand : Le temps était délicieux, une mer d'huile. Les nombreux passagers se trouvant réunis sur le pont et s'entretenant ensemble pensant avoir quitté définitivement la zone dangereuse, quand, soudain, une secousse violente fit tomber les personnes assises sur le pont.

Le nouveau crime des Allemands

Le torpillage de l'*Hesperian*, le 27 août, est un acte de barbarie qui n'a pas de précédent. Les Allemands ont violé les lois de la guerre en attaquant un paquebot qui n'était pas armé.

Le Torpillage de l'« Hesperian »

Il n'y a pas de victimes. Londres, 6 Septembre. La Compagnie Allan, à laquelle appartient le paquebot *Hesperian*, déclare que tout le monde qui était à bord a été sauvé.

Recits de passagers

Londres, 6 Septembre. Une personnalité londonienne se trouvant à bord de l'*Hesperian* comme passager, fait le récit suivant sur le nouveau crime allemand : Le temps était délicieux, une mer d'huile. Les nombreux passagers se trouvant réunis sur le pont et s'entretenant ensemble pensant avoir quitté définitivement la zone dangereuse, quand, soudain, une secousse violente fit tomber les personnes assises sur le pont.

Le nouveau crime des Allemands

Le torpillage de l'*Hesperian*, le 27 août, est un acte de barbarie qui n'a pas de précédent. Les Allemands ont violé les lois de la guerre en attaquant un paquebot qui n'était pas armé.

Le nouveau crime des Allemands

Le torpillage de l'*Hesperian*, le 27 août, est un acte de barbarie qui n'a pas de précédent. Les Allemands ont violé les lois de la guerre en attaquant un paquebot qui n'était pas armé.

Le Torpillage de l'« Hesperian »

Il n'y a pas de victimes. Londres, 6 Septembre. La Compagnie Allan, à laquelle appartient le paquebot *Hesperian*, déclare que tout le monde qui était à bord a été sauvé.

Recits de passagers

Londres, 6 Septembre. Une personnalité londonienne se trouvant à bord de l'*Hesperian* comme passager, fait le récit suivant sur le nouveau crime allemand : Le temps était délicieux, une mer d'huile. Les nombreux passagers se trouvant réunis sur le pont et s'entretenant ensemble pensant avoir quitté définitivement la zone dangereuse, quand, soudain, une secousse violente fit tomber les personnes assises sur le pont.

Le nouveau crime des Allemands

Le torpillage de l'*Hesperian*, le 27 août, est un acte de barbarie qui n'a pas de précédent. Les Allemands ont violé les lois de la guerre en attaquant un paquebot qui n'était pas armé.

Le Torpillage de l'« Hesperian »

Il n'y a pas de victimes. Londres, 6 Septembre. La Compagnie Allan, à laquelle appartient le paquebot *Hesperian*, déclare que tout le monde qui était à bord a été sauvé.

Recits de passagers

Londres, 6 Septembre. Une personnalité londonienne se trouvant à bord de l'*Hesperian* comme passager, fait le récit suivant sur le nouveau crime allemand : Le temps était délicieux, une mer d'huile. Les nombreux passagers se trouvant réunis sur le pont et s'entretenant ensemble pensant avoir quitté définitivement la zone dangereuse, quand, soudain, une secousse violente fit tomber les personnes assises sur le pont.

Le nouveau crime des Allemands

Le torpillage de l'*Hesperian*, le 27 août, est un acte de barbarie qui n'a pas de précédent. Les Allemands ont violé les lois de la guerre en attaquant un paquebot qui n'était pas armé.

Le Torpillage de l'« Hesperian »

Il n'y a pas de victimes. Londres, 6 Septembre. La Compagnie Allan, à laquelle appartient le paquebot *Hesperian*, déclare que tout le monde qui était à bord a été sauvé.

Recits de passagers

Londres, 6 Septembre. Une personnalité londonienne se trouvant à bord de l'*Hesperian* comme passager, fait le récit suivant sur le nouveau crime allemand : Le temps était délicieux, une mer d'huile. Les nombreux passagers se trouvant réunis sur le pont et s'entretenant ensemble pensant avoir quitté définitivement la zone dangereuse, quand, soudain, une secousse violente fit tomber les personnes assises sur le pont.

Le nouveau crime des Allemands

Le torpillage de l'*Hesperian*, le 27 août, est un acte de barbarie qui n'a pas de précédent. Les Allemands ont violé les lois de la guerre en attaquant un paquebot qui n'était pas armé.

Le Torpillage de l'« Hesperian »

Il n'y a pas de victimes. Londres, 6 Septembre. La Compagnie Allan, à laquelle appartient le paquebot *Hesperian*, déclare que tout le monde qui était à bord a été sauvé.

Recits de passagers

Londres, 6 Septembre. Une personnalité londonienne se trouvant à bord de l'*Hesperian* comme passager, fait le récit suivant sur le nouveau crime allemand : Le temps était délicieux, une mer d'huile. Les nombreux passagers se trouvant réunis sur le pont et s'entretenant ensemble pensant avoir quitté définitivement la zone dangereuse, quand, soudain, une secousse violente fit tomber les personnes assises sur le pont.

Le nouveau crime des Allemands

Le torpillage de l'*Hesperian*, le 27 août, est un acte de barbarie qui n'a pas de précédent. Les Allemands ont violé les lois de la guerre en attaquant un paquebot qui n'était pas armé.

Le Torpillage de l'« Hesperian »

Il n'y a pas de victimes. Londres, 6 Septembre. La Compagnie Allan, à laquelle appartient le paquebot *Hesperian*, déclare que tout le monde qui était à bord a été sauvé.

Recits de passagers

Londres, 6 Septembre. Une personnalité londonienne se trouvant à bord de l'*Hesperian* comme passager, fait le récit suivant sur le nouveau crime allemand : Le temps était délicieux, une mer d'huile. Les nombreux passagers se trouvant réunis sur le pont et s'entretenant ensemble pensant avoir quitté définitivement la zone dangereuse, quand, soudain, une secousse violente fit tomber les personnes assises sur le pont.

Le nouveau crime des Allemands

Le torpillage de l'*Hesperian*, le 27 août, est un acte de barbarie qui n'a pas de précédent. Les Allemands ont violé les lois de la guerre en attaquant un paquebot qui n'était pas armé.

Le Torpillage de l'« Hesperian »

Il n'y a pas de victimes. Londres, 6 Septembre. La Compagnie Allan, à laquelle appartient le paquebot *Hesperian*, déclare que tout le monde qui était à bord a été sauvé.

Recits de passagers

Londres, 6 Septembre. Une personnalité londonienne se trouvant à bord de l'*Hesperian* comme passager, fait le récit suivant sur le nouveau crime allemand : Le temps était délicieux, une mer d'huile. Les nombreux passagers se trouvant réunis sur le pont et s'entretenant ensemble pensant avoir quitté définitivement la zone dangereuse, quand, soudain, une secousse violente fit tomber les personnes assises sur le pont.

Le nouveau crime des Allemands

Le torpillage de l'*Hesperian*, le 27 août, est un acte de barbarie qui n'a pas de précédent. Les Allemands ont violé les lois de la guerre en attaquant un paquebot qui n'était pas armé.

Le Torpillage de l'« Hesperian »

Il n'y a pas de victimes. Londres, 6 Septembre. La Compagnie Allan, à laquelle appartient le paquebot *Hesperian*, déclare que tout le monde qui était à bord a été sauvé.

Recits de passagers

Londres, 6 Septembre. Une personnalité londonienne se trouvant à bord de l'*Hesperian* comme passager, fait le récit suivant sur le nouveau crime allemand : Le temps était délicieux, une mer d'huile. Les nombreux passagers se trouvant réunis sur le pont et s'entretenant ensemble pensant avoir quitté définitivement la zone dangereuse, quand, soudain, une secousse violente fit tomber les personnes assises sur le pont.

Le nouveau crime des Allemands

Le torpillage de l'*Hesperian*, le 27 août, est un acte de barbarie qui n'a pas de précédent. Les Allemands ont violé les lois de la guerre en attaquant un paquebot qui n'était pas armé.

Le Torpillage de l'« Hesperian »

Il n'y a pas de victimes. Londres, 6 Septembre. La Compagnie Allan, à laquelle appartient le paquebot *Hesperian*, déclare que tout le monde qui était à bord a été sauvé.

Recits de passagers

Londres, 6 Septembre. Une personnalité londonienne se trouvant à bord de l'*Hesperian* comme passager, fait le récit suivant sur le nouveau crime allemand : Le temps était délicieux, une mer d'huile. Les nombreux passagers se trouvant réunis sur le pont et s'entretenant ensemble pensant avoir quitté définitivement la zone dangereuse, quand, soudain, une secousse violente fit tomber les personnes assises sur le pont.

Le nouveau crime des Allemands

Le torpillage de l'*Hesperian*, le 27 août, est un acte de barbarie qui n'a pas de précédent. Les Allemands ont violé les lois de la guerre en attaquant un paquebot qui n'était pas armé.

Le Torpillage de l'« Hesperian »

Il n'y a pas de victimes. Londres, 6 Septembre. La Compagnie Allan, à laquelle appartient le paquebot *Hesperian*, déclare que tout le monde qui était à bord a été sauvé.

Recits de passagers

Londres, 6 Septembre. Une personnalité londonienne se trouvant à bord de l'*Hesperian* comme passager, fait le récit suivant sur le nouveau crime allemand : Le temps était délicieux, une mer d'huile. Les nombreux passagers se trouvant réunis sur le pont et s'entretenant ensemble pensant avoir quitté définitivement la zone dangereuse, quand, soudain, une secousse violente fit tomber les personnes assises sur le pont.

Le nouveau crime des Allemands

Le torpillage de l'*Hesperian*, le 27 août, est un acte de barbarie qui n'a pas de précédent. Les Allemands ont violé les lois de la guerre en attaquant un paquebot qui n'était pas armé.

Le Torpillage de l'« Hesperian »

Il n'y a pas de victimes. Londres, 6 Septembre. La Compagnie Allan, à laquelle appartient le paquebot *Hesperian*, déclare que tout le monde qui était à bord a été sauvé.

Recits de passagers

Londres, 6 Septembre. Une personnalité londonienne se trouvant à bord de l'*Hesperian* comme passager, fait le récit suivant sur le nouveau crime allemand : Le temps était délicieux, une mer d'huile. Les nombreux passagers se trouvant réunis sur le pont et s'entretenant ensemble pensant avoir quitté définitivement la zone dangereuse, quand, soudain, une secousse violente fit tomber les personnes assises sur le pont.

Le nouveau crime des Allemands

Le torpillage de l'*Hesperian*, le 27 août, est un acte de barbarie qui n'a pas de précédent. Les Allemands ont violé les lois de la guerre en attaquant un paquebot qui n'était pas armé.

Le Torpillage de l'« Hesperian »

Il n'y a pas de victimes. Londres, 6 Septembre. La Compagnie Allan, à laquelle appartient le paquebot *Hesperian*, déclare que tout le monde qui était à bord a été sauvé.

Recits de passagers

Londres, 6 Septembre. Une personnalité londonienne se trouvant à bord de l'*Hesperian* comme passager, fait le récit suivant sur le nouveau crime allemand : Le temps était délicieux, une mer d'huile. Les nombreux passagers se trouvant réunis sur le pont et s'entretenant ensemble pensant avoir quitté définitivement la zone dangereuse, quand, soudain, une secousse violente fit tomber les personnes assises sur le pont.

Le nouveau crime des Allemands

Le torpillage de l'*Hesperian*, le 27 août, est un acte de barbarie qui n'a pas de précédent. Les Allemands ont violé les lois de la guerre en attaquant un paquebot qui n'était pas armé.

Le Torpillage de l'« Hesperian »

Il n'y a pas de victimes. Londres, 6 Septembre. La Compagnie Allan, à laquelle appartient le paquebot *Hesperian*, déclare que tout le monde qui était à bord a été sauvé.

Recits de passagers

Londres, 6 Septembre. Une personnalité londonienne se trouvant à bord de l'*Hesperian* comme passager, fait le récit suivant sur le nouveau crime allemand : Le temps était délicieux, une mer d'huile. Les nombreux passagers se trouvant réunis sur le pont et s'entretenant ensemble pensant avoir quitté définitivement la zone dangereuse, quand, soudain, une secousse violente fit tomber les personnes assises sur le pont.

Le nouveau crime des Allemands

Le torpillage de l'*Hesperian*, le 27 août, est un acte de barbarie qui n'a pas de précédent. Les Allemands ont violé les lois de la guerre en attaquant un paquebot qui n'était pas armé.

Le Torpillage de l'« Hesperian »

Il n'y a pas de victimes. Londres, 6 Septembre. La Compagnie Allan, à laquelle appartient le paquebot *Hesperian*, déclare que tout le monde qui était à bord a été sauvé.

Recits de passagers

Londres, 6 Septembre. Une personnalité londonienne se trouvant à bord de l'*Hesperian* comme passager, fait le récit suivant sur le nouveau crime allemand : Le temps était délicieux, une mer d'huile. Les nombreux passagers se trouvant réunis sur le pont et s'entretenant ensemble pensant avoir quitté définitivement la zone dangereuse, quand, soudain, une secousse violente fit tomber les personnes assises sur le pont.

Le nouveau crime des Allemands

Le torpillage de l'*Hesperian*, le 27 août, est un acte de barbarie qui n'a pas de précédent. Les Allemands ont violé les lois de la guerre en attaquant un paquebot qui n'était pas armé.

Le Torpillage de l'« Hesperian »

Il n'y a pas de victimes. Londres, 6 Septembre. La Compagnie Allan, à laquelle appartient le paquebot *Hesperian*, déclare que tout le monde qui était à bord a été sauvé.

Recits de passagers

Londres, 6 Septembre. Une personnalité londonienne se trouvant à bord de l'*Hesperian* comme passager, fait le récit suivant sur le nouveau crime allemand : Le temps était délicieux, une mer d'huile. Les nombreux passagers se trouvant réunis sur le pont et s'entretenant ensemble pensant avoir quitté définitivement la zone dangereuse, quand, soudain, une secousse violente fit tomber les personnes assises sur le pont.

Le nouveau crime des Allemands

Le torpillage de l'*Hesperian*, le 27 août, est un acte de barbarie qui n'a pas de précédent. Les Allemands ont violé les lois de la guerre en attaquant un paquebot qui n'était pas armé.

Le Torpillage de l'« Hesperian »

Il n'y a pas de victimes. Londres, 6 Septembre. La Compagnie Allan, à laquelle appartient le paquebot *Hesperian*, déclare que tout le monde qui était à bord a été sauvé.

Recits de passagers

Londres, 6 Septembre. Une personnalité londonienne se trouvant à bord de l'

